

lesoirculture@lesoiralgerie.com

## Le coup de bill'art du Soir

### Cuba pays du base-ball

Par Kader Bakou

Du temps de l'URSS, il y avait beaucoup d'étudiants étrangers dans la capitale de cette ex-République soviétique. Ces étudiants venaient d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et aussi d'Europe de l'Est et de l'Occident. Il y avait aussi beaucoup de Cubains. Ces Cubains étaient de bons vivants. La nuit, et lors des soirées estudiantines, ils chantaient souvent *Guajira Guantanamera*, une chanson composée en 1928 par José Fernández Díaz et figurant aujourd'hui parmi les chansons les plus reprises dans le monde. Dans une des versions de *Guajira Guantanamera*, le poète dit :

«Je cultive une rose blanche  
En juillet comme en janvier,  
Pour tout ami sincère

Qui me donne sa main franchement.  
Mais ce n'est pas ça qui distinguait  
vraiment nos «hermanos cubanos»  
des autres étudiants étrangers.

Tous les étudiants étrangers dans cette ville de l'ex-URSS jouaient au football dans le stade de la cité universitaire, sauf les Cubains. Les étudiants cubains, eux, pratiquaient un autre sport : le base-ball, un des sports les plus populaires aux Etats-Unis d'Amérique.

Les Etats-Unis ont occupé Cuba de 1898 à 1902, puis de 1905 à 1909. L'amour du base-ball est, sans doute, un «héritage culturelle» de cette occupation étasunienne. La culture est le meilleur moyen d'unir les peuples de la terre.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Cette semaine, nous avons rencontré trois jeunes français (une fille et deux garçons) à Alger. Justine, Emilien et Romain sont en Algérie depuis environ un mois.

«**N**ous sommes à Alger, dans le cadre d'un projet qui nous tient à cœur : faire partager avec des Algériens notre expérience dans la fabrication d'ordinateurs à partir de matériaux de récupération. Ceci fera certainement diminuer la fracture numérique entre les pays industrialisés et ceux en développement tout en encourageant le développement local grâce aux NTIC», nous a expliqué Romain Chanut, membre, tout comme Justine et Emilien, de l'association française Jerry.

«Jerry, The DIY Nomad Server» est aussi le nom d'un prototype d'ordinateur né de la coopération entre l'école de design industriel ENSCI et la startup Hedera Technology dans le cadre du Festival Futur-En-Seine (France). Jerry est ainsi un ordinateur



Photos : DF

composé de matériaux de récupération et ayant la particularité de tenir dans un jerrycan. Aujourd'hui, il existe plusieurs versions de cet ordinateur. Le projet en lui-même repose sur le principe de «do it yourself» ou «faites-le vous-même !».

«Nous avons animé deux ateliers d'une durée d'une semaine à l'USTHB, avec les associations algériennes Shellmates (ESI) et Open Mind. Une cinquantaine d'étudiants et d'autres personnes ont participé à ces ateliers. Les Algériens sont très motivés, et maintenant, nous envisageons d'autres ateliers en Algérie», a ajouté

Romain Chanut, tout en soulignant que cette initiative est en phase avec les trois pôles du développement durable sur les plans environnemental (moins de déchets dans la nature), économique et sur le plan du service à valeur ajoutée. A l'issue du stage à l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediène (USTHB) d'Alger, chaque participant avait fabriqué son propre ordinateur personnalisé et qui ne ressemble à aucun autre.

Jerry peut être fabriqué n'importe où dans le monde. C'est très simple : on coupe un bidon, on attache à l'intérieur cartes mères, switch et

disques durs et c'est parti ! Grâce à une carte de répartition énergétique dont les plans sont disponibles sous la licence openhardware du CERN, une seule source d'alimentation permet d'alimenter plusieurs cartes mères. Jerry peut aussi être approvisionné par du courant issu de panneaux photovoltaïques. En tant que serveur informatique, Jerry peut servir à envoyer des SMS (si on le connecte à un téléphone portable ou une carte Sim), créer un réseau wifi de sauvegarde de données, héberger un site internet, cartographier à partir de relevés effectués sur le terrain, etc.

En mai 2001, Jerry a remporté le challenge d'innovation technologique au service de l'humanitaire Humanitech, organisé par la Fondation Casques Rouges. Justine, Emilien et Romain se sont montrés disponibles à coopérer avec d'autres associations algériennes. Le vrai «transfert de technologie» c'est certainement ce genre d'initiatives, simples et concrètes, basées sur le partage du «know-how», le savoir-faire, dans différents domaines.

Kader B.

## «MARSEILLE, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE 2013»

### Projection du film *Ulysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu* de Malek Bensmaïl

**U**lysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu, le nouveau film fiction du réalisateur algérien Malek Bensmaïl, est projeté pour la première fois à Marseille à l'occasion de la manifestation «Marseille, capitale européenne de la culture 2013». Déployée en dix séquences, la fiction aborde le nouvel ordre économique, politique et social de la Méditerranée.

«Le film donne à voir avec les œuvres du passé exposées une Méditerranée ou plutôt des Méditerranées en ébullition, en crise, en quête, en devenir», a indiqué le réalisateur à l'APS. Pour lui, la «cohabitation est possible dans cette belle ville de Marseille à partir du moment où l'on met d'égaux à égaux les différentes



civilisations et les différentes populations qui y vivent».

«Souvent, la culture, les expositions, le cinéma et les arts en général servent de lien entre les

populations», a estimé le réalisateur, se félicitant que son nouveau film et l'exposition Méditerranées qu'abrite la cité phocéenne aient attiré le premier week-

end d'ouverture «plus de 15 000 visiteurs». L'exposition Méditerranées, signée par la commissaire Yolande Bacot, réunit un corpus muséographique de 171 œuvres présentes au sein de onze étapes historiques.

Celles-ci sont dotées d'un court métrage d'animation propre à leur thématique. A la question de savoir pourquoi il a choisi l'événement marseillais pour projeter son film, M. Bensmaïl a expliqué que la cité, au-delà de son actualité, de ses faits divers, des «clichés» que l'on veut bien lui donner au niveau médiatique, est avant tout une ville qui «brasse des populations, des marchandises mais où la culture peut l'emporter». Né en 1966 à Constantine, en Algérie, Malek

Bensmaïl réalise plusieurs essais en film super 8. Il participe régulièrement aux festivals de cinéma amateur et obtient un prix national. En 1988, il quitte son pays pour Paris, afin d'y poursuivre des études de cinéma.

Diplômé de l'Ecole supérieure d'études cinématographiques, il effectue un stage dans les studios de Lenfilm à Saint-Petersbourg. Il consacre sa filmographie au documentaire de création entièrement engagé sur son pays et développe une écriture spécifique sur la question de l'appartenance et de l'identité.

Parmi ses œuvres figurent notamment *La Chine est encore loin* (2008), *Aliénations* (2004), *Algéries* (2003) et *Des vacances malgré tout* (2001).

### Actucult

#### MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMERI DE TIZI-OUZOU

Judi 24 janvier à 14h : Spectacle artistique animé par une pléiade d'artistes à l'occasion de de l'anniversaire de Matoub Lounes, organisé par la fondation Matoub-Lounes.

#### PALAIS EL MENZEH (46, RUE BENCHENEB, CASBAH, ALGER)

Judi 24 janvier à 9h30 : Célébration du mawlid ennabaoui echarif avec le rituel religieux et culturel algérois du m'deh;

#### THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB- YACINE

#### DE TIZI OUZOU

Mardi 22 janvier à 14h : Spectacle «Danse Mizrana» de Fayza Ouamane.

#### INSTITUT FRANÇAIS DE ANNABA

Jusqu'au 12 février : Exposition d'arts plastiques par Adel Bentounsi

#### GALERIE D'ARTS ASSELAH- HOCINE (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition collective de peinture par les artistes Rachid Djemaï, Moussa Bourdine, Noureddine Chegrane, Souhila Belbahar et Safia Zoulid

#### INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER- CENTRE)

Jusqu'au 7 février : Exposition «Marianne et Germania, 200 ans de relations franco-allemandes à travers la caricature», organisée à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la signature du traité de l'Elysée.

#### SIÈGE DE L'ASSOCIATION ARTISSIMO (28, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER) :

Jusqu'au 21 janvier : Exposition collective d'arts plastiques «Picturie générale», conçue par Mourad Krinah et Sofiane Zeggar.

#### SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Vendredi 25 janvier à 16h : Concert de

Rabah Asma.

#### MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 10 février : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

#### PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier : 5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).